

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2005

Annuaire 2003-2004

Proche-Orient : le processus de paix entre deux guerres

Élie Kheir



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17257>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 792-793

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Élie Kheir, « Proche-Orient : le processus de paix entre deux guerres », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17257>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Proche-Orient : le processus de paix entre deux guerres

Élie Kheir

Élie Kheir

- 1 LA recherche et l'enseignement portaient sur le processus de paix israélo-palestinien, d'une part, et israélo-arabe, d'autre part. Cette recherche couvrait la période comprise entre le 2 août 1990 (invasion du Koweït par l'Irak) et l'occupation de l'Irak par les États-Unis en avril 2003, en passant par la libération de l'Émirat, fin février 1991, et la convocation de la Conférence de Madrid sur la paix au Proche-Orient, tenue le 30 novembre et le 1^{er} décembre de la même année.
- 2 Nous avons défini le terme *processus de paix*, apparu au lendemain de la guerre d'octobre 1973 (guerre du Kippour), sous le patronage du secrétaire d'État américain de l'époque, Henry Kissinger. La politique de ce dernier a mené plus tard, sous la présidence de Jimmy Carter, à la signature du traité de paix égypto-israélien, qui a bouleversé les données stratégiques du conflit israélo-arabe dans toutes ses dimensions. La Conférence de Madrid de 1991 est un élargissement dudit processus à l'ensemble des acteurs directs de ce conflit (Jordanie, Palestiniens, Israël, Syrie), sous la houlette des États-Unis et de l'URSS, quelques semaines avant son implosion. La structure du processus de Madrid (commissions multilatérales sur l'eau, l'environnement, les réfugiés, la sécurité régionale et le développement économique ; et négociations bilatérales entre Israël et chacun de ses voisins arabes) semblait être une tentative globale pour régler l'ensemble du contentieux israélo-arabe avec l'implication active de la communauté internationale. Cependant, la déclaration de principe d'Oslo entre Israéliens et Palestiniens (septembre 1993) et le traité de paix israélo-jordanien (octobre 1994) ont montré les limites de l'approche globale de Madrid. L'assassinat d'Itzak Rabin (novembre 1995), et l'élection de Benyamin Netanyahou quelques mois plus tard (mai 1996) ont mis un terme au processus de Madrid, tandis que le processus d'Oslo a continué à piétiner jusqu'à l'éclatement de la seconde Intifada, fin septembre 2000.

- 3 Sur le front irakien, l'embargo imposé au lendemain de l'invasion du Koweït (2 août 1990), et renforcé par la résolution 687 du Conseil de sécurité de l'ONU (3 avril 1991), éliminait l'Irak de l'ensemble des équilibres stratégiques régionaux, tout en paupérisant l'ensemble de la population irakienne, à l'exception de la minorité kurde dans le nord du pays, protégée, elle, par l'alliance anglo-américaine.
- 4 Les événements du 11 septembre 2001, suivis par la nouvelle doctrine pour la sécurité nationale de l'administration de G. W. Bush (septembre 2002), dite *doctrine préventive*, ont amené les États-Unis, non seulement à renverser les Talibans en Afghanistan (automne 2001), mais aussi à occuper l'Irak en avril 2003, au moment où la guerre israélo-palestinienne continuait à faire rage.
- 5 Au cours de cette période, la position des États-Unis (et d'Israël) s'est continuellement renforcée. Plusieurs régimes arabes se trouvent aujourd'hui dépendants de la protection américaine. En même temps, l'opinion publique arabe, malgré sa paralysie, est opposée aux politiques américaines, et à ses propres régimes. L'exigence des États-Unis de réformes profondes de la part de ses alliés arabes est un autre élément dans la structure des équilibres actuels. Ces alliés, vu leurs structures socioéconomiques et politiques, ne sont pas en mesure d'entreprendre de telles réformes sans risquer, à terme, l'implosion de ces structures. L'Irak, au lieu d'être un exemple à suivre, est devenu plus important que le champ de guerre israélo-palestinien, contenu jusqu'à maintenant dans certaines frontières – mais un champ ouvert à beaucoup d'acteurs régionaux, dont les limites sont de plus en plus difficiles à cerner.
- 6 Cette situation nous a donc interpellés : le *processus de paix* est-il un mécanisme pour la recherche d'une paix, ou bien ne s'agit-il que d'une autre forme de guerre.

INDEX

Thèmes : Sociologie